



Auvergne



COLLECTION THÉMA



En zone herbagère, 3 périodes d'agnelage sur lutte naturelle

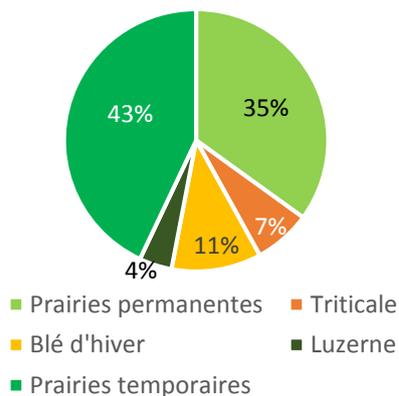
Chez Frédéric KOZUCK dans le bocage bourbonnais (Allier)

“ J’ai démarré avec une bonne troupe de type Ile-de-France qui désaisonnait déjà. Pour optimiser la place en bâtiment et approvisionner la filière Label toute l’année, j’ai rajouté une période de lutte en février - mars, ainsi mes agnelages sont répartis sur 3 périodes. ”



ÉLÉMENTS-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Intensification du troupeau et des surfaces



■ **Chargement apparent** : 1,3 UGB/ha SFP

■ **Récolte de fourrage** : 175 à 200 kg de MS/brebis

Pour maximiser le pâturage de printemps et récolter du fourrage de meilleure qualité, une partie des surfaces de fauche est intensifiée :

- 3 coupes de luzerne dont la 1^{ère} en ensilage
- 2 coupes d'enrubannage sur 15% de la surface de fauche

La surface de fauche restante est récoltée en foin avec un rendement moyen de 3,4 t MS/ha.

DONNÉES REPÈRES

Main-d'œuvre : 1,25 UMO dont 0,25 de bénévolat (familial et du cédant)

Troupeau : 580 brebis à dominante OIF

SAU : 92 ha en 2016 et 141 en 2017

Particularités : 3 périodes de mises bas (janvier à mars, juillet et août, octobre à décembre) sans utilisation d'éponge pour approvisionner la filière Label toute l'année, notamment sur novembre et décembre.

Taux de productivité numérique : 165 %

Taux annuel de mise bas : 106 %

Poids moyen de carcasse des agneaux : 19,7 kg

Production brute : 425 à 450 kgv/ugbo

Concentré : 250 à 300 kg/brebis

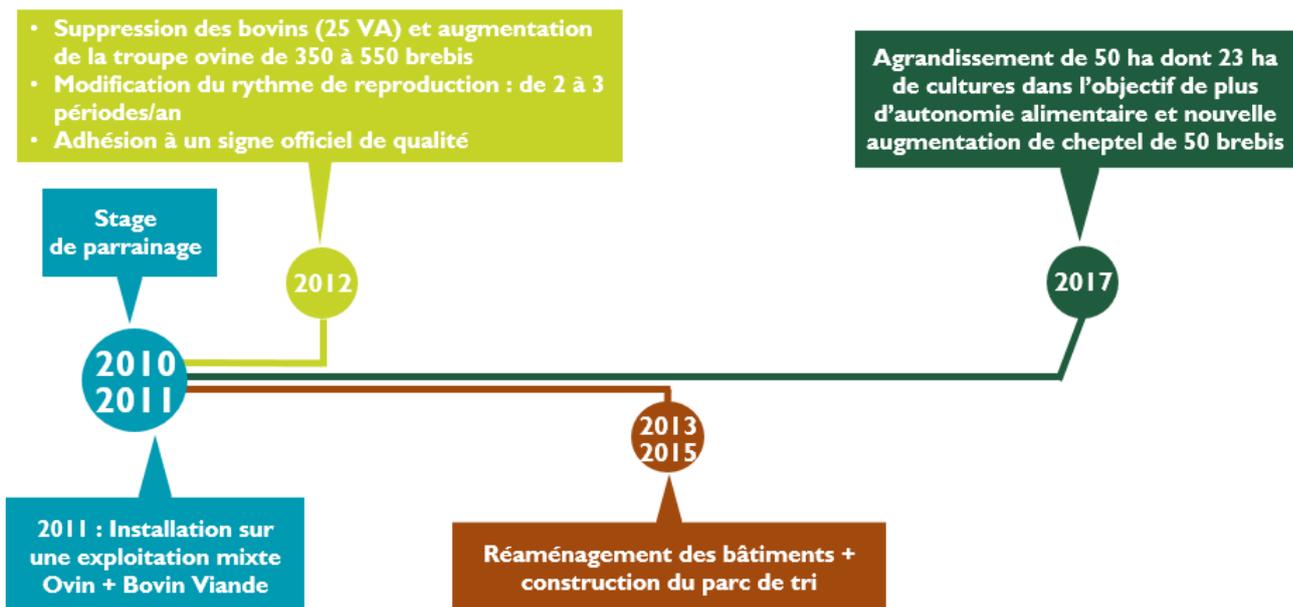


TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

De l'expérience professionnelle et des choix stratégiques raisonnés

Après 10 ans de salariat en agriculture, je me suis installé sur une ferme que je connaissais depuis mon enfance. Le stage de parrainage a facilité la transition avec le cédant. J'ai repris le cheptel ovin et bovin ainsi que le matériel existant. L'année suivante, j'ai supprimé les bovins et augmenté la troupe ovine. J'ai adhéré à une filière Label rouge et rajouté un agnelage en juillet / août pour livrer des agneaux en novembre et décembre, période de forte demande. La stabulation étant libérée, j'ai réorganisé l'ensemble des bâtiments pour avoir suffisamment de place pour les agnelages et l'engraissement des agneaux.

Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



LES INNOVATIONS... POINT PAR POINT



• 3 périodes d'agnelage par an sans éponge

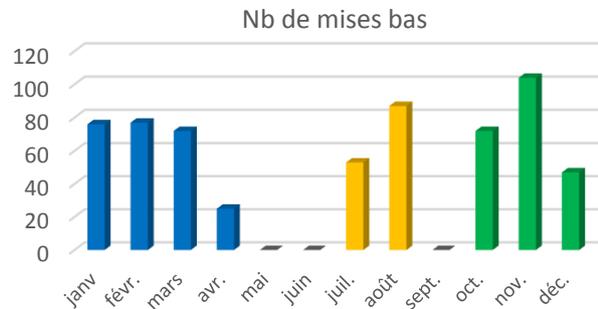
Le troupeau est conduit en 3 lots distincts :

- 36% des mises bas ont lieu d'octobre à décembre
- 36% de janvier à avril
- 27% de juillet à août

Les agnelles de renouvellement sont sélectionnées sur les lots d'été et d'automne pour maintenir le critère de désaisonnement de la souche OIF.

L'éleveur pratique un flushing systématique avec des céréales, 15j à 3 semaines avant la lutte. Il est particulièrement vigilant sur l'alimentation et le suivi sanitaire du troupeau.

Avoir des brebis "en état et bien nourries" est le garant de la réussite de ce système.



• Un étalement des ventes 12 mois/12

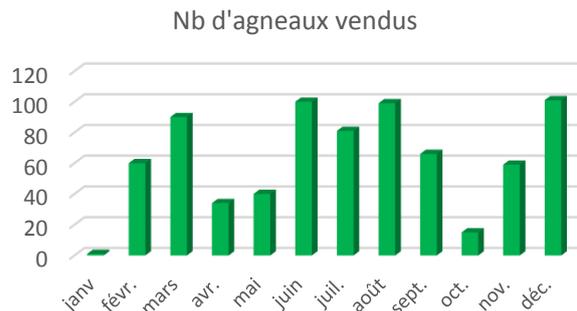
L'adhésion à un signe officiel de qualité a été motivée par la volonté de l'éleveur de proposer aux consommateurs de la viande de qualité.

Le nouveau lot d'agnelage en été permet de fournir à la filière des animaux jeunes sur novembre-décembre, période où la zone herbagère produit peu de "laitons".

En contrepartie, le travail lors des mises bas, pour le tri des agneaux et leur livraison régulière à l'abattoir, est augmenté.

Le poids moyen de carcasse des agneaux est de 19,7 kg grâce, notamment, au choix de béliers de bonne conformation, croisés avec des brebis de race lourde.

Plus de 90% des agneaux vendus sont labellisés et bénéficient d'une plus-value.



• Organisation du travail et équipement

Avec la suppression de la production bovin viande, le projet initial de construction d'une bergerie a été abandonné. La stabulation et le bâtiment de stockage ont été transformés en bergerie. La grange sert de stockage.

Parallèlement, l'éleveur a investi dans un parc de tri et une mélangeuse.

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1

Résultats économiques



Bien que les charges d'alimentation soient élevées (68 €/brebis), ce système dégage des résultats plus que satisfaisants.

La marge brute est de 110 à 120 €/brebis et l'EBE de 55 à 60 000 €/Umo.

Le niveau de productivité numérique (1.65 agneau / brebis) associé à une bonne valorisation des agneaux (135 €/tête) compense les frais d'alimentation inhérents à ce mode de conduite du troupeau.

EBE/PB	33 %
Marge brute /UGB OV	650 à 750 €
Marge brute /ha de SFP	850 à 950 €

2

Impact environnemental



Avec un chargement élevé de 1.3 UGB/ha, les charges d'engrais restent plutôt faibles (35 à 40 €/ha de SFP). Les surfaces de fauche, et notamment celles intensifiées reçoivent en moyenne une trentaine d'unités d'azote sous forme minérale et/ou organique.

3

Aspect travail



La répartition des agnelages sur 3 périodes dans l'année écrête les pointes de travail et permet à l'éleveur de s'occuper des 600 brebis avec seulement un peu de bénévolat. En contrepartie, il ne bénéficie d'aucune période "creuse".

L'aménagement des bâtiments, le parc de tri, voire la mécanisation de l'alimentation s'avèrent des investissements indispensables pour la vivabilité du système.

REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur

"Quand je me suis installé, j'avais envie de faire quelque chose de bien du début à la fin. Comme je voulais fournir aux consommateurs de la viande de qualité, l'adhésion au Label allait de soi.

Produire de l'agneau toute l'année, c'est possible. Mais il faut travailler avec des souches de brebis qui se désaisonnent naturellement et acheter les bons béliers. Je raisonne l'alimentation et investis dans du matériel d'occasion. Faire attention à ses animaux, bien les nourrir, c'est la seule façon d'avoir des résultats.

Trois périodes d'agnelage, c'est du travail, mais c'est possible quand tout est organisé... ! Et puis, on n'a rien sans rien.

Avec l'agrandissement, j'ai pris une apprentie. Je pourrais ainsi dégager un peu de temps et aussi lui transmettre tout ce que j'ai appris, depuis mon stage de parrainage jusqu'à aujourd'hui ».

Frédéric KOZUCK, éleveur ovin dans l'Allier

• Regard de technicien

"Ce système de production qui fournit des agneaux toute l'année est particulièrement intéressant pour la filière en signe officiel de qualité. La saisonnalité des livraisons, l'âge des animaux et la qualité des carcasses correspondent au cahier des charges du Label.

Cependant il repose sur la maîtrise de la reproduction qui dépend du choix des races et de la technicité de l'éleveur. La productivité du troupeau doit être suffisante pour couvrir les charges d'alimentation importantes engendrées par ce mode de conduite et dégager du revenu.

En plus, la planification et l'organisation du travail ainsi qu'un minimum d'équipements sont indispensables".

**Olivier MELLOUX, responsable technique SICABA
18 rue Albert Rondreux – 03160 Bourbon l'Archambault**

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Réf. : 00 16 301 011 - ISSN : 2416-9617

Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Chambre d'agriculture 03, Frédéric Kozuck

Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Bernadette VIGNAUD – Chambre d'agriculture de l'Allier – Tél : 04 70 28 92 20

Gérard SERVIÈRE – Institut de l'Élevage – Tél : 04 43 76 06 81

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

